

## Messe du vendredi 6 mai 2016

Vendredi de la 6<sup>e</sup> semaine de Pâques

### 1<sup>ère</sup> lecture (18, 9-18)

→ L'Église de Corinthe fait l'objet de 2 grandes lettres apostoliques de Paul, je trouvais dommage de ne pas en lire les débuts (le rabbin de la Synagogue baptisé par Paul) [entre crochets, les versets ajoutés à l'extrait prévu]

[<sup>1</sup>Après cela, Paul s'éloigna d'Athènes et se rendit à Corinthe.

<sup>2</sup>Il y trouva un Juif nommé Aquilas,

originaire de la province du Pont, récemment arrivé d'Italie, ainsi que sa femme Priscille ;

l'empereur Claude, en effet, avait pris la décision d'éloigner de Rome tous les Juifs.

Paul entra en relation avec eux ;

<sup>3</sup>comme ils avaient le même métier, il demeurait chez eux et y travaillait,

car ils étaient, de leur métier, fabricants de tentes.

<sup>4</sup>Chaque sabbat, Paul discutait à la synagogue

et s'efforçait de convaincre aussi bien les Juifs que les Grecs.

→ Et là, Paul n'évangélise que le samedi !

→ Paul dit dans ses Lettres qu'il a, au cours de ses missions, travaillé de ses mains ;

là on le voit en train de travailler dans son métier : fabricant de tentes

<sup>5</sup>Quand Silas et Timothée furent arrivés de Macédoine,

Paul se consacra entièrement à la Parole, attestant aux Juifs que le Christ, c'est Jésus.

<sup>6</sup>Devant leur opposition et leurs injures, Paul secoua ses vêtements et leur dit :

« Que votre sang soit sur votre tête ! Moi, je n'ai rien à me reprocher.

Désormais, j'irai vers les païens. »

→ On pourrait être choqué de ces paroles un peu "dures" de Paul mais quand on évangélise rien ne sert de continuer quand on ne fait qu'exaspérer, mieux vaut aller vers d'autres

<sup>7</sup>Quittant la synagogue,

il alla chez un certain Titius Justus, qui adorait le Dieu unique ;

sa maison était tout à côté de la synagogue.

<sup>8</sup>Or Crispus, chef de synagogue, crut au Seigneur, avec toute sa maison.

Beaucoup de Corinthiens, apprenant cela, devenaient croyants et se faisaient baptiser.]

→ Bon début pour une Église nombreuse...

<sup>9</sup>Une nuit, le Seigneur dit à Paul dans une vision : « Sois sans crainte : parle, ne garde pas le silence.

<sup>10</sup>Je suis avec toi, et personne ne s'en prendra à toi pour te maltraiter,

car dans cette ville j'ai pour moi un peuple nombreux. »

→ ...Et le Seigneur Lui-même confirme cela ! Le Seigneur dit directement à Paul là où il peut longuement témoigner de Lui : vraie grâce !

<sup>11</sup>Paul y séjourna un an et demi et il leur enseignait la parole de Dieu.

<sup>12</sup>Sous le proconsulat de Gallion en Grèce, les Juifs, unanimes,

se dressèrent contre Paul et l'amènèrent devant le tribunal,

<sup>13</sup>en disant : « La manière dont cet individu incite les gens à adorer le Dieu unique est contraire à la loi. »

<sup>14</sup>Au moment où Paul allait ouvrir la bouche, Gallion déclara aux Juifs :

« S'il s'agissait d'un délit ou d'un méfait grave, je recevrais votre plainte à vous, Juifs, comme il se doit.

<sup>15</sup>Mais s'il s'agit de débats sur des mots, sur des noms et sur la Loi qui vous est propre, cela vous regarde.

Être juge en ces affaires, moi je m'y refuse. »

<sup>16</sup>Et il les chassa du tribunal.

→ Le chef de la synagogue que Paul a baptisé, c'était Crispus

<sup>17</sup>Tous alors se saisirent de Sosthène, chef de synagogue, et se mirent à le frapper devant le tribunal,

tandis que Gallion restait complètement indifférent.

→ Mais pourquoi tabassent ce nouveau chef de la synagogue s'il n'est non passé à Jésus ?

→ Si Sothène est le surnom de Crispus, on comprend...

<sup>18</sup>Paul demeura encore assez longtemps à Corinthe.

Puis il fit ses adieux aux frères et s'embarqua pour la Syrie, accompagné de Priscille et d'Aquilas.

À Cencrées, il s'était fait raser la tête, car le vœu qui le liait avait pris fin.

<sup>19</sup>Ils arrivèrent à Éphèse ; Paul laissa là ses compagnons,

mais lui, entrant à la synagogue, se mit à discuter avec les Juifs.

<sup>20</sup>Comme ceux-ci lui demandaient de rester plus longtemps, il n'accepta pas.

<sup>21</sup>En faisant ses adieux, il dit : « Je reviendrai encore chez vous, si Dieu le veut. »

Et, quittant Éphèse, il reprit la mer.

→ Grande nouveauté : Paul ne part plus qu'avec des hommes mais aussi avec une femme (Priscille) et son mari

<sup>22</sup>Ayant débarqué à Césarée, il monta saluer l'Église de Jérusalem, puis descendit à Antioche.]

→ Quel infatigable voyageur pour le Seigneur, ce Paul !!

**Psaume** Ps 46, 2-3; 4-5; 6-7

<sup>2</sup>Tous les peuples, battez des mains,  
acclamez Dieu par vos cris de joie !

<sup>3</sup>Car le Seigneur est le Très-Haut,  
le redoutable, le grand roi sur toute la terre,

<sup>4</sup>Celui qui nous soumet des nations,  
qui tient des peuples sous nos pieds ;

<sup>5</sup>Il choisit pour nous l'héritage,  
fierté de Jacob, son bien-aimé.

<sup>6</sup>Dieu s'élève parmi les ovations,  
le Seigneur, aux éclats du cor.

<sup>7</sup>Sonnez pour notre Dieu, sonnez,  
sonnez pour notre roi, sonnez !

<sup>8</sup>Car Dieu est le roi de la terre :  
que vos musiques L'annoncent !

<sup>9</sup>Il règne, Dieu, sur les païens,  
Dieu est assis sur Son trône sacré.

[<sup>10</sup>Les chefs des peuples se sont rassemblés :  
c'est le peuple du Dieu d'Abraham.  
Les princes de la terre sont à Dieu  
Qui s'élève au-dessus de tous.]

→ Certes, Dieu a pu dans le passé donner des victoires militaires à Israël pour permettre son installation en Terre Promise. Rien de tel en évangélisation : l'évangéliste doit en permanence se soumettre à l'Esprit et avancer avec un immense respect pour toutes les personnes !

→ La seule chose qu'il puisse faire, c'est "sonner" : annoncer Jésus-Christ, proclamer Son Salut

**Évangile** (Jn 16,20-23a)

<sup>16</sup>« Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ;  
encore un peu de temps, et vous me reverrez. »

<sup>17</sup>Alors, certains de Ses disciples se dirent entre eux :  
« Que veut-Il nous dire par là :

“Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; encore un peu de temps, et vous me reverrez”.  
Et puis : “Je m'en vais auprès du Père” ? »

<sup>18</sup>Ils disaient donc : « Que veut dire : “un peu de temps” ? Nous ne savons pas de quoi Il parle. »

<sup>19</sup>Jésus comprit qu'ils voulaient L'interroger, et Il leur dit : « Vous discutez entre vous parce que j'ai dit :  
“Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; encore un peu de temps, et vous me reverrez.”

<sup>20</sup>Amen, amen, je vous le dis : vous allez pleurer et vous lamenter, tandis que le monde se réjouira ;  
vous serez dans la peine, mais votre peine se changera en joie.

<sup>21</sup>La femme qui enfante est dans la peine parce que son heure est arrivée.  
Mais, quand l'enfant est né, elle ne se souvient plus de sa souffrance,  
tout heureuse qu'un être humain soit venu au monde.

<sup>22</sup>Vous aussi, maintenant, vous êtes dans la peine,  
mais je vous verrai, et votre cœur se réjouira ;  
et votre joie, personne ne vous l'enlèvera.

<sup>23</sup>En ce jour-là, vous ne me poserez plus de questions.

→ Moins facile en revanche : savoir quand Jésus parle de Sa Résurrection ou de Sa venue glorieuse à la fin des temps

→ Jésus est venu d'auprès du Père et va y retourner : il me semble que vu de nous Jésus est clair quand Il dit où Il va

→ Qui n'a pas de joie à parler de quelqu'un qu'il aime ?

→ Mais aussi, simplement, la joie de parler de Jésus !

→ Un nouveau chrétien dans le monde fait une grande joie à l'évangéliste

→ Pas la même joie qu'une femme venant de mettre au monde un nouveau-né, mais pas loin !

→ Quel est ce jour où ils Le reverront ?  
Celui de Sa Résurrection,  
ou quand Il reviendra au dernier jour ?

→ Quelques éléments de réponse demain, dans la suite du texte

## Commentaire EAQ du jour :

*Saint Grégoire de Nysse (v. 335-395), moine et évêque*

**« La création tout entière...passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore » (Rm 8,22)**

L'apôtre Paul...témoigne au sujet du Fils unique que ce n'est pas seulement la création des êtres qui a été faite par Lui, mais encore que, l'ancienne création ayant vieilli et étant devenue caduque, c'est Lui qui a opéré une nouvelle création. Et ainsi le Christ Lui-même est le Premier-Né de toute la création (Col 1,15) par l'Évangile annoncé aux hommes...

→ N'est-ce pas plutôt par Sa Résurrection glorieuse, qui précède la nôtre ?

Comment le Christ devient-il « premier-né d'une multitude de frères » ? (Rm 8,29)... Pour nous Il s'est fait comme nous, ayant participé à la chair et au sang pour nous transformer de corruptibles en incorruptibles par la naissance d'en haut de l'eau et de l'Esprit (Jn 3,5). Il nous a montré le chemin d'une telle naissance lorsqu'il a attiré par son propre baptême le Saint Esprit sur l'eau. Il est devenu ainsi le premier-né de tous ceux qui sont régénérés spirituellement, et tous ceux qui ont part à cette régénération par l'eau et par l'Esprit sont appelés frères.

→ Eh bien non, si Jésus est "le Premier Né" de la Création, c'est par Son baptême par Jean-Baptiste, qui précède le nôtre par l'Église !

→ Au baptême du Fils, le Père a parlé et l'Esprit Saint est apparu ; puis chacun de nous a été baptisé au Nom du Père, du Fils et de l'Esprit Saint

Ayant déposé dans notre nature la puissance de la résurrection d'entre les morts, le Christ devient aussi prémices de ceux qui se sont endormis et premier-né d'entre les morts (Col 1,18). Le premier, Il nous a ouvert le chemin de la libération de la mort. Par sa Résurrection, il a détruit les liens de la mort qui nous tenaient captifs. Ainsi, par cette double régénération, du saint baptême et de la résurrection d'entre les morts, Il devient le premier-né de la nouvelle Création.

Ce premier-né a des frères. Il dit à Marie Madeleine : « Va et dis à mes frères : je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jn 20,19). C'est pourquoi le médiateur entre Dieu et les hommes (1Tm 2,5), ouvrant le cortège de toute la nature humaine, envoie à ses frères ce message et leur dit : « Par les prémices que j'ai assumées, en moi je ramène à notre Dieu et Père tout ce qui est humain. »

## Méditation de La Croix

*Michel Bertrand*

Une double opposition structure ce passage. C'est d'abord l'opposition entre la « tristesse » des disciples, qui voient approcher la mort de leur maître, et la « joie » du monde, qui pense éliminer bientôt, et définitivement, le Christ et son message. Mais c'est aussi l'opposition entre la douleur présente des disciples et leur allégresse à venir.

Il ne faut toutefois pas comprendre ces deux réalités contraires sur le mode d'une succession chronologique, comme si on passait de l'une à l'autre. Car dans l'Évangile de Jean, la résurrection n'efface pas les souffrances de la croix et l'« heure » de « l'élévation » sur la croix est déjà pleinement une victoire. C'est ce que montre l'image de l'accouchement. Certes la venue de l'enfant met un terme aux souffrances, libérant la joie de la mère. Pourtant le bonheur qui surgit à ce moment-là a déjà accompagné la femme durant sa grossesse. C'est même le bonheur de l'enfant à venir qui la soutient pour endurer les douleurs de l'enfantement.

Ainsi, le « maintenant » (v. 22) des chrétiens est toujours, lui aussi, habité conjointement par la « tristesse » et par la « joie », car ils sont toujours à la fois confrontés à l'hostilité du monde et portés, au cœur même de l'épreuve, par l'espérance de la résurrection.